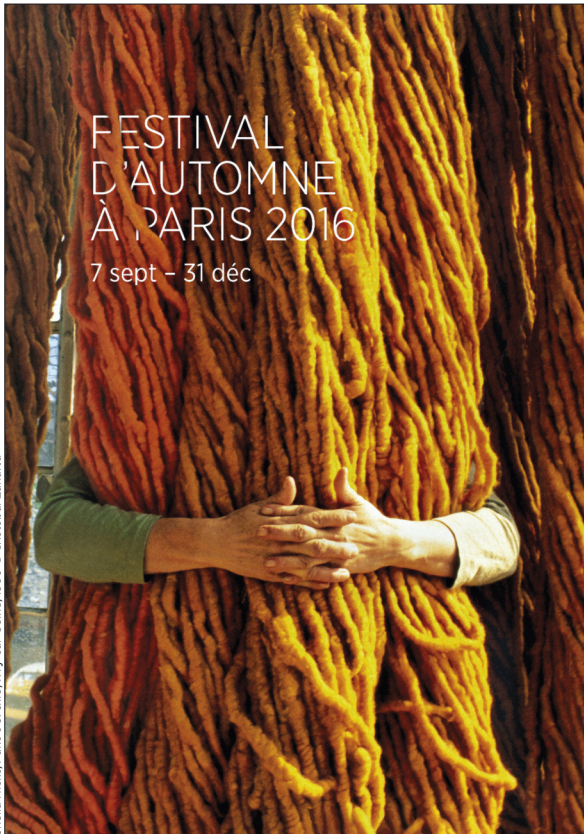


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE THE WOOSTER GROUP

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

THE WOOSTER GROUP

The Town Hall Affair

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

The Town Hall Affair : d'après le film *Town Bloody Hall* réalisé par Chris Hegedus & D.A. Pennebaker // Mise en scène, **Elizabeth LeCompte** // Avec Ari Fliakos, Greg Mehrten, Erin Mullin, Scott Shepherd, Maura Tierney, Kate Valk // Lumière, Jennifer Tipton, Ryan Seelig // Artistes techniciens, Eric Dyer, Gareth Hobbs, Joe Silovsky, Eric Sluyter, Robert Wuss // Assistant mise en scène, Enver Chakartash, Matthew Dipple // Directrice de production, Bona Lee

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation : Mise en scène, **Kate Valk** // Avec Cynthia Hedstrom, Elizabeth LeCompte, Frances McDormand, Bebe Miller, Suzzy Roche, Max Bernstein, Matthew Brown, Modesto Flako Jimenez, Bobby McElver, Jamie Poskin, Andrew Schneider // Lumière, Jennifer Tipton, Ryan Seelig // Costumes, Enver Chakartash son, Bobby McElver, Max Bernstein // Régisseur général, Erin Mullin // Spectacle créé le 29 mai 2014 au Performing Garage à New York

Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Avec le soutien de the MidAtlantic Arts Foundation // En partenariat avec France Culture



Collectif emblématique du New York *underground* depuis sa fondation en 1975, mené par la charismatique Elizabeth LeCompte, The Wooster Group pratique un théâtre qui s'étend sur les vastes territoires de la performance, des arts visuels et du multimédia. *The Town Hall Affair* prend pour point de départ un débat qui opposa en 1971 l'écrivain Norman Mailer à un panel de féministes, dont la poétesse Jill Johnston, l'écrivaine Germaine Greer et la critique Diana Trilling, et qui fut filmé par D.A. Pennebaker et Chris Hegedus. Ce film fournit le script d'une joute virtuose et virulente, où il est question de guerre des sexes, de visions de l'art, de liberté ou du spectacle de la vie intellectuelle. La performance du Wooster Group déplace les rôles, fait émerger la part théâtrale de ce gigantesque jeu de langage, tout en revisitant une époque où le débat d'idées s'exprimait frontalement sur la scène d'un théâtre. La ferveur de l'engagement, la place des femmes, la quête d'un autre vivre ensemble sont également au cœur de *Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation*. Mis en scène par l'actrice fétiche et caméléon du Wooster Group Kate Valk, le spectacle s'appuie sur le disque de chants d'une communauté religieuse américaine, les Shakers. Prônant une esthétique de la simplicité et la joie du travail, ces chants d'une grande pureté sont interprétés et dansés par quatre actrices, accompagnées de quatre jeunes acteurs masculins. C'est une célébration extatique, un hymne à la communauté et au plaisir d'être ensemble, sentiment qui anime le Wooster Group depuis plus de quarante ans.

Early Shaker Spirituals : A Record Album Interpretation

CENTRE POMPIDOU

Mercredi 28 septembre au samedi 1^{er} octobre
Mercredi au vendredi 20h30, samedi 17h

14€ et 18€ / Abonnement 14€
Durée : 50 minutes

The Town Hall Affair

CENTRE POMPIDOU

Jeudi 6 au samedi 8 octobre
Jeudi et vendredi 20h30, samedi 16h et 20h30

14€ et 18€ / Abonnement 14€
Durée estimée : 1h10

Spectacles en anglais surtitrés en français

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Centre Pompidou

MYRA
Yannick Dufour et Alexandre Minel
01 40 33 79 13

ENTRETIEN

Elizabeth LeCompte et Kate Valk

Parlons d'abord de *The Town Hall Affair*. Comment avez-vous découvert le film *Town Bloody Hall de D.A. Pennebaker et Christ Hegedus* ?

Elizabeth LeCompte : Il y a deux ans, Maura Tierney nous a montré ce documentaire. Elle se disait qu'on pouvait en faire une pièce, et elle était tentée par le rôle de Germaine Greer¹. J'ai adoré le film (et je suis suffisamment âgée pour me souvenir de cette table ronde), mais je n'ai pas tout de suite vu comment en faire une pièce de théâtre. J'ai travaillé sur d'autres pièces entre temps, tout en gardant le film en tête. Plus tard, après que l'on ait monté *Early Shaker Spirituals*, je me suis penchée à nouveau sur ce film et sur l'histoire et la politique des féministes des années 1970. En particulier sur Jill Johnston², et sur la star des médias, Germaine Greer. Les deux autres participantes à la table ronde étaient des auteures et des militantes « sérieuses », qui venaient de l'intelligentsia bourgeoise de New York, située uptown. Jill, lesbienne venue des quartiers branchés downtown, était une outsider, avec une sacrée réputation... Ce n'était pas une militante, plutôt une amuseuse publique, une des représentantes de premier plan d'un style d'écriture fait d'associations libres. Son discours lors du panel se démarque vraiment des autres. Elle essaye de bouleverser la table ronde, mais Norman Mailer s'oppose à elle, et elle finit par partir. Je me suis intéressée à cette confrontation. Ce qu'elle voulait dire et ce qu'elle veut dire aujourd'hui.

Kate Valk : Nous avons lu les autres écrits de Jill, comme *Lesbian Nation* et *Tarzana from the Trees at Cocktails*, dans lequel elle parle du débat à Town Hall. Jill avait été exclue du mouvement de libération des femmes par les féministes hétéros. Ce n'était pas une militante – elle aurait pu être d'accord avec Valerie Solanas qui disait que « sortir du système n'est pas la solution, mais se foutre en l'air oui ». Le discours de Jill dans le film est le plus moderne de tous. Et elle est drôle, elle déclenche beaucoup de réactions dans le public.

Ce débat est déjà un spectacle en soi. Comment avez-vous créé un second spectacle à partir de ce matériau ?

Elizabeth LeCompte : Nous sommes partis du film, puis nous nous sommes plongés dans des recherches. Trois des femmes qui ont participé à ce débat ont écrit sur cette expérience a posteriori : Jill Johnston, Diana Trilling et Germaine Greer. Nous avons aussi lu l'article de Norman Mailer, *Prisonnier du sexe*, qui fut le catalyseur de ce débat. Nous avons aussi vu son film *Maidstone*, réalisé en 1969. Toutes ces recherches ont initié le processus.

Comment traitez-vous la figure de Norman Mailer ? En regardant le film, il est à la fois d'une misogynie terrible, et en même temps parfois touchant...

Kate Valk : Je ne le trouve pas touchant du tout !

Elizabeth LeCompte : Je suis d'accord avec ce que vous dites, mais il faut dire que je m'identifie à tous les « personnages ».

Kate Valk : Maura joue Germaine Greer et je joue Jill Johnston. Deux hommes jouent Norman Mailer, Ari Fliakos et Scott Shepherd. Ils partagent le rôle, non pas à cause d'une quelconque thèse, mais parce qu'intuitivement cela nous semblait juste. Et c'est Greg Mehrten qui joue Diana Trilling. Trilling parle de Freud et de l'argument biologique pour justifier la place des femmes dans la société. Faire jouer ce rôle par un homme déplace la question biologique dans le présent. Mais Greg avait aussi le bon profil psychologique pour jouer ce rôle.

Les deux pièces sont basées sur un matériau documentaire. En quoi est-ce différent d'un travail sur des œuvres de fiction ou des textes littéraires ? Est-ce que vous cherchez aussi une histoire à raconter ?

Elizabeth LeCompte : Je cherche toujours une histoire. Nous avons toujours utilisé des sources documentaires, depuis nos débuts. En 1978, pour *Nayatt School*, nous avons travaillé à partir d'enregistrements sonores que nous écoutions avec des oreillettes, pour ramener ces gens du passé dans le présent. Cela fait des années que le disque des Shakers est dans nos archives. Kate a décidé d'en faire une pièce. Nous avons trouvé le moyen de canaliser les morceaux du disque, de trouver une sorte de connexion psychique et physique avec les femmes que l'on entend chanter. La méthode sur *The Town Hall Affair* est semblable. Chaque interprète écoute les personnages et essaye d'habiter la source originale de la manière la plus proche possible, de la laisser grandir pour devenir quelque chose de nouveau et de fantastique. Et je n'utilise pas ce terme comme on dirait « ta robe est fantastique », je parle bien d'imagination et de fantasme.

Early Shaker Spirituals est le premier spectacle que vous mettez en scène Kate, et Liz, vous jouez dedans. Il y a donc une sorte d'inversion des rôles. Cela a-t-il modifié la dynamique entre vous ?

Elizabeth LeCompte : Un peu, mais on change de place tout le temps. Cela fait longtemps que Kate est à mes côtés et qu'elle m'assiste dans la mise en scène.

Kate Valk : On a atteint une sorte d'équilibre. En fait, cela m'a fait beaucoup réfléchir et m'a donné plus d'empathie pour Liz. C'est vraiment compliqué d'avoir affaire à des acteurs : il faut trouver des manières de maintenir un état d'esprit d'ouverture chez les gens, de faire en sorte que tout le monde soit à l'unisson. C'est compliqué parce qu'on traite avec des gens dans le temps et l'espace, mais c'est ce qui fait la grandeur du théâtre. Dans *Early Shaker Spirituals*, le casting est idéal. Je n'avais pas grand chose à faire, mis à part conserver cette simplicité. En tant qu'interprète, j'avais pu expérimenter le fait d'utiliser un disque comme forme. En 1981, nous avons dansé sur un 33 tours de chansons polynésiennes. Officiellement, ce spectacle, *Hula*, est notre première interprétation de disque. *Early Shaker Spirituals* est un peu plus sérieux, mais j'ai juste piqué la forme à *Hula*. C'est aussi l'association parfaite de femmes « d'un certain âge ». Frances McDormand et Suzzy Roche ont déjà joué avec nous.

Cynthia Hedstrom, Liz et moi sommes les « aînées » du Wooster Group. Bebe Miller est venue vers nous plus tard, et elle a aussi été très importante dans ce processus.

Pouvez-vous expliquer brièvement ce qu'étaient les Shakers pour le public français qui peut-être ne les connaîtrait pas ?

Elizabeth LeCompte : C'était une communauté religieuse proche des Quakers. Ils ont émigré d'Angleterre en 1774, et étaient très présents au centre et au Nord-Est des États-Unis jusque dans les années 1900. Il ne reste plus qu'une seule communauté aujourd'hui, au lac de Sabbathday dans le Maine, où nous avons acheté le disque en 1980. Les Shakers vivaient en communauté, mais étaient célibataires. Les hommes et les femmes étaient égaux et partageaient le pouvoir. La danse était au cœur de leur pratique spirituelle.

Comment avez-vous travaillé sur les chansons ? Avez-vous cherché à suivre le disque le plus fidèlement possible ?

Kate Valk : Nous nous sommes efforcées d'affiner et de simplifier. À chaque représentation, la tâche est aussi simple que cela : il faut être juste par rapport aux voix des femmes, rechercher le son de votre propre instrument, le marier à ce que vous entendez, et tout le reste peut ensuite se produire. À partir de cette pratique, une troisième chose se produit, qui n'est ni vous ni la source originelle, mais ce qui se produit dans la salle devant le public. Un des principes des Shakers est « c'est un don d'être simple ». Cette tâche simple est un plaisir infini.

Comment avez-vous conçu les danses ? J'ai vu que les danses des Shakers pouvaient être très codifiées. Êtes-vous partie de là ?

Kate Valk : En fait non. C'était très à la mode dans les années 1800 de visiter les communautés Shakers, et il y a de nombreux compte-rendu originaux. J'ai trouvé des descriptions telles que « ils griffent l'air comme un ours », des marches à longues et basses enjambées, des indices sur la manière dont les gens se déplaçaient, quelles étaient leur contenance... L'autre idée que j'avais depuis le début était une danse que j'avais vue dans un documentaire sur Malcom X. Il montrait des défilés de l'un des temples new-yorkais de la Nation de l'Islam. Les défilés répondaient à l'idée du miracle dans le mouvement. Si nous pouvions déjà réaliser cette simple forme, ce serait fantastique. Nous avons donc fait de notre mieux.

Ces pièces ont-elles une pertinence particulière aujourd'hui selon vous, ou manifestent-elles plutôt de la continuation de votre intérêt pour ces thèmes ?

Elizabeth LeCompte : Je pense que je pars d'une curiosité à propos de quelque chose que je ne comprends pas forcément, mais à propos duquel j'ai une impression ou une émotion. Et ensuite je m'y plonge. Je n'ai pas d'intention ou de thèse particulières au préalable.

Kate Valk : Pour *The Town Hall Affair*, Maura Tierney a donné le film à la compagnie et nous a dit « Est-ce que ça vous intéresse

de faire ça ? ». Dès qu'on a eu l'opportunité de le faire, on l'a fait. Mais cela a tout de même pris deux ans.

Elizabeth LeCompte : Parfois, c'est aussi long. Puis les choses remontent à la surface naturellement. C'est vraiment un processus intuitif. On parle tout le temps de politique ou de questions sociales, cela fait partie de notre monde. Tout ce qui arrive, tous les gens qui entrent dans la compagnie nous influencent énormément. C'est comme une planche de Ouija, le jeu de divination, pour moi : « Oh, où est-ce que je vais aller maintenant ? » Je mets la main sur la planche et cela m'amène là-bas. Je ne sais pas si c'est réel ou si je l'ai invité et cela m'est égal. Mais je ne part pas d'une idée de ce que je veux dire. Je ne sais pas tout de suite ce que je veux dire. Je le trouverai avec le temps.

Kate Valk : Et tous les jours, il faut se poser la question de ce que le matériau signifie pour vous.

Elizabeth LeCompte : Oui, et chaque public nous fait poser cette question d'une manière différente.

Mises à part les répétitions de *The Town Hall Affair* qui sera joué en mai à New York, sur quoi portera votre prochain spectacle ?

Elizabeth LeCompte : Nous travaillons sur une pièce sur Tadeusz Kantor, le metteur en scène polonais. Nous avons un budget de production de l'Instytut Adama Mickiewicza, pour créer une œuvre en l'honneur de son centenaire. Nous collaborons avec la fille de Kantor, Dorota Krakowska. Nous en sommes à la phase de recherche, nous nous immergeons dans les vidéos, les livres, les transcriptions, les manifestes... Nous créons une pièce qui parlera de l'œuvre de Kantor, mais de nous aussi sans doute.

Kate Valk : Nous la présenterons en 2017.

Propos recueillis par Barbara Turquier
Avril 2016

¹Germaine Greer, née en 1939 en Australie, écrivaine, féministe, critique d'art, universitaire et scénariste.

²Jill Johnston (1929-2010) journaliste, critique d'art et écrivaine américaine. Elle est notamment connue pour avoir énergiquement soutenu l'émergence du Judson Dance Theater et, plus largement, de la post-modern dance américaine dans les pages du journal *The Village Voice*, pour lequel elle écrivait des années durant. Engagée dans le mouvement séparatiste lesbien des années 1970, elle a gagné une notoriété internationale en publiant *Lesbian Nation* en 1973.

BIOGRAPHIE

The Wooster Group

Le travail du **Wooster Group** n'est pas clairement identifiable selon les critères du théâtre traditionnel. Son action s'étend sur de multiples territoires, à travers les arts audiovisuels, multi-médias, théâtraux et ceux de la performance. Fondé en 1975, il a été un acteur des expériences radicales, post-modernistes, du dernier quart du vingtième siècle, et continue depuis d'être un pionnier dans le travail expérimental de la scène et des médias (cinéma, vidéo, son, radio).

Dans les productions du Wooster Group, les textes (contemporains, classiques ou improvisés) et la technologie sont entrelacés pour inventer de nouvelles formes narratives. Sous la direction d'Elisabeth LeCompte et en collaboration avec un groupe d'artistes, performers et techniciens, la compagnie a créé plus de quarante projets, comprenant notamment *Rumstick Road* en 1977, *L.S.D. (...Just the High Points...)* en 1984, *Brace up* en 1991, *House/Lights* en 1999, *To You, the Birdie ! (Phèdre)* en 2001, *Hamlet* en 2006, *La Didone* en 2008, et *Vieux Carré* en 2009.

En collaboration avec la Royal Shakespeare Company, ils présentent *Cry, Trojans ! (Troilus & Cressida)*, développé pour le World Shakespeare Festival qui a eu lieu pendant les Jeux Olympiques de 2012. En 2015, ils créent *The Room* de Harold Pinter. La compagnie présente ses spectacles aux États-Unis, en Europe, en Russie, au Canada, en Amérique du Sud, au Moyen-Orient, en Asie et en Australie. *Le Performing Garage*, au 33 Wooster Street à New-York, est la résidence permanente de la compagnie, dont elle est propriétaire et qu'elle gère en tant que membre du *Grand Street Artist Co-op*, créée dans le sillage du mouvement artistique *Fluxus*, dans les années 60.

The Wooster Group / traduit par Pascal Collin

Membres d'origine et membres fondateurs :

Elizabeth LeCompte, Spalding Gray, Ron Vawter, Jim Clayburgh, Willem Dafoe, Kate Valk et Peyton Smith.

The Wooster Group au Festival d'Automne à Paris :

- 1999 *House/Lights* d'après *Doctor Faustus Lights the Lights* de Gertrude Stein (Théâtre de la Bastille)
- 2001 *North Atlantic* (Centre Pompidou)
To you the birdy ou *Phèdre* revisitée (Centre Pompidou)
The Hairy Ape (Centre Pompidou)
- 2006 *Hamlet* (Centre Pompidou)
- 2009 *Vieux Carré* (Centre Pompidou)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / Apprentissages

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / Temporary Title, 2015

Centre Pompidou – 15 au 18/09

**Olivier Saillard / Tilda Swinton /
Charlotte Rampling / Sur-exposition**

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / Création

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / Fever Room

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> **Portrait Krystian Lupa**

Krystian Lupa / Des Arbres à abattre
de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / Place des héros
de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / Déjeuner chez Wittgenstein
de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / Les Frères Karamazov
de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / 2666 d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11

Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / Avidya – L'Auberge de l'obscurité

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / Antoine et Cléopâtre

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / Rêve et Folie de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / Poil de Carotte d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10

L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10

La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10

La Villette / WIP – 18 au 21/11

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / Time's Journey Through a Room

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / +51 Aviación, San Borja

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / Hearing

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / Alors que j'attendais

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / The Evening

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12

La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11

L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / N'kenguegi

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / The Notebook

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / Zvizdal

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / Dictionnaire de la musique

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / Le Relèvement de l'Occident :

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



45^e édition

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com